

## QUELLE EST TON EMPREINTE ÉCOLOGIQUE ?

*Par nos différentes activités : se loger, se nourrir, se déplacer..., nous exerçons une influence directe sur la nature.  
L'empreinte écologique permet de la mesurer.*

Nicolas Hulot, reporter photographe français, que beaucoup connaissent grâce au magazine Ushaïa, a annoncé qu'il se lancerait dans la course à la présidence si les candidats actuels ne prenaient pas en compte son pacte écologique pour sauver la planète. Tous l'ont signé. Au-delà du coup de gueule d'un défenseur des grands espaces, il faut se rendre à l'évidence : tous les indicateurs liés à l'environnement sont au rouge !

Chaque semaine apporte son flot d'informations : rapport Planète vivante 2006 du WWF, Conférence des Nations Unies sur le changement climatique à Nairobi, rapport de la Banque Mondiale, interpellations de l'Agence européenne pour l'environnement (qui pointe du doigt la Belgique), quatrième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et bien sûr « Une vérité qui dérange », le film d'Al Gore, ancien vice-Président de Bill Clinton, qui a bouleversé pas mal d'entre nous.

### Notre impact sur l'environnement

Si chaque être humain vivait comme nous, il faudrait trois planètes... mais nous n'en avons qu'une ! Si nous ne changeons pas nos modes de vie, nous courrons droit à la catastrophe.

« Nous utilisons les ressources de la planète plus vite qu'elles ne peuvent se renouveler, explique James Leape, directeur général du WWF international. Notre impact sur la planète a plus que triplé depuis 1961. »<sup>1</sup> L'empreinte écologique permet de le mesurer.

Pour se nourrir, se déplacer, se loger ou gérer ses déchets, l'homme consomme des ressources naturelles. Tant qu'il ne prend pas plus que ce que la terre peut fournir, tout va bien. Malheureusement, aujourd'hui, nous sommes en train d'épuiser ces ressources. Nous avons entamé notre capital.

Chaque être humain a à sa disposition 1,8 hectare mais certains dépassent largement ce chiffre. L'empreinte du Belge moyen est en augmentation (plus de 10%) depuis deux ans, elle équivaut à 4,9 hectares, soit trois fois l'empreinte jugée soutenable pour la biosphère et les écosystèmes terrestres. L'Américain bat tous les records avec 9,5 hectares, à l'opposé, il y a le Bengali avec 0,6 hectare. L'Amérique latine a une faible empreinte, mais Cuba est le seul pays à avoir un niveau de développement humain appréciable notamment sur le plan des soins de santé et de l'éducation et une empreinte écologique soutenable.

<sup>1</sup> WWF, Rapport Planète Vivante 2006.

## Une augmentation sans précédent de l'énergie et du CO<sup>2</sup>

Le dépassement s'est produit dans les années 80. Il est dû principalement à l'augmentation de la consommation d'énergie et à celle de CO<sup>2</sup>.

On a coutume de dire que lorsque le PIB croît, tout va bien, or celui-ci ne dit rien sur l'environnement. Il était urgent pour Etopia, Centre de recherche et d'animation en matière d'environnement, de trouver un indicateur de l'état de l'environnement. L'empreinte écologique en est un. C'est un bon outil de sensibilisation. Chacun peut en effet calculer son empreinte, prendre conscience du poids qu'il fait peser sur la nature et changer ses habitudes. C'est également un outil efficace pour les pouvoirs publics, elle leur permet en effet d'orienter les politiques et de choisir les priorités à mettre en oeuvre. Telle commune qui cherche à réduire l'empreinte écologique de l'école peut par exemple travailler sur la facture énergétique alors que le vrai problème se trouve être la mobilité. On constate qu'on agit plus souvent sur les bâtiments et nettement moins sur les déplacements et encore moins sur l'alimentation. L'empreinte écologique devrait devenir un outil de planification politique : une fois celle-ci calculée, les pouvoirs publics pourraient se fixer des objectifs pour la limiter<sup>2</sup>.

Dans « L'empreinte écologique : un indicateur de... quoi ? », Jean-Paul Ledant livre une analyse critique du concept d'empreinte écologique. « Prise globalement l'empreinte écologique nous indique peu de choses qui soient convaincantes ou ne soient connues par ailleurs. Par contre, plusieurs ingrédients de son calcul gardent tout leur intérêt sans être traduits en unité de surface, en particulier les émissions de CO<sup>2</sup>. »<sup>3</sup>

## Changer, c'est possible !

Avant 1975, l'empreinte de la Belgique était plus faible que celle de l'Allemagne. De 1975 à 2003, elle a augmenté de 38% alors qu'elle grimpait seulement de 6% en Allemagne. Les raisons ? La mise en place de politiques différentes. Sept villes pilotes flamandes se penchent actuellement sur l'empreinte des bâtiments scolaires. La Région bruxelloise a effectué des calculs similaires mais ceux-ci sont restés... dans des tiroirs ! A quand de telles initiatives en Wallonie ?

BedZed est une ville anglaise qui s'est organisée de façon à démontrer qu'il est possible de vivre de façon durable sans pour autant retourner au Moyen Age. C'est le premier laboratoire humain du genre. S'inspirant de cet exemple, Loos en France est devenue ville-pilote du développement durable, suivie par Saint-Etienne et ses 800.000 habitants !

De plus en plus de magasins font calculer leur empreinte. Ainsi l'enseigne française Nature et Découverte. Les résultats révèlent que 60% de celle-ci vient du transport des marchandises, 30% du transport des travailleurs et des clients et 10% seulement du magasin lui-même (construction, isolation...). Dans ce cas, agir sur le bâtiment n'aurait que peu d'impact puisque les problèmes se situent principalement au niveau des transports.

Comme consommateurs, nous pouvons nous aussi réagir. Des milliers de personnes ont calculé leur empreinte. 40% se disent prêts à s'engager, un pourcentage qui retombe à 15% quand il s'agit d'abandonner la voiture ! Au quotidien, des gestes peuvent être posés qui contribuent à réduire notre empreinte (voir en fin d'analyse)<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> Colloque Etopia, *Empreinte écologique : nous n'avons qu'une seule planète. Epargnons-là !*, le 8 novembre 2006.

<sup>3</sup> Jean-Paul Ledant, *L'empreinte écologique : un indicateur de ... quoi ?*, IDD, 30/12/2005.

<sup>4</sup> Vous pouvez calculer votre empreinte écologique en allant sur le site : <http://www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html>

# Notre système économique mis en cause

Certes, le changement a un coût mais celui-ci sera d'autant plus élevé que nous perdons un temps précieux. Un euro investi aujourd'hui deviendra 20 euros demain. Le jeu en vaut la chandelle ! Le réchauffement climatique, la destruction d'espèces, la perte de biodiversité, les menaces qui pèsent sur l'homme sont déjà réalité. Ce sont en fin de compte les conséquences d'un système économique axé sur la surproduction autant que sur la surconsommation. Il nous faudra tôt ou tard repenser ce système qui répond aux besoins gourmands d'une minorité au détriment de millions de personnes condamnées à la survie. Au détriment d'une planète qui appartient à tous et qui se voit confisquée par quelques-uns. Passer d'une économie de quantité à une économie de qualité. Entre l'équilibre et l'équité dans le respect de notre seule planète ou la course en avant : nous n'avons plus le choix !

## *Quelques conseils pour réduire son empreinte écologique*

1. *Choisissez des ampoules économiques. Elles durent plus longtemps et génèrent 400 kg d'émissions en moins. En plus, elles peuvent vous faire économiser jusqu'à 60 euros sur votre facture d'éclairage.*
2. *Au lieu d'utiliser votre voiture pour de petits trajets, marchez ou faites du vélo. Si vous devez prendre votre voiture, conduisez de façon écologique, démarrez le moteur sans appuyer sur l'accélérateur, passez le plus vite possible à la vitesse supérieure, surveillez la route pour éviter les accélérations et freinages brutaux.*
3. *Plantez un arbre. Un arbre de taille moyenne absorbe environ six kg de CO<sup>2</sup> par an, il peut donc éliminer jusqu'à 250 kg de CO<sup>2</sup> en 40 ans.*
4. *Diminuez la température de 1° C et vous allégerez votre facture de chauffage de 10%.*
5. *Isolez votre logement. 50% de la chaleur s'échappe par les murs. C'est bon pour l'environnement et pour votre portefeuille !*
6. *Vérifiez que votre congélateur et votre réfrigérateur soient bien dégivrés et n'installez pas ces appareils à côté d'un four ou d'une cuisinière.*
7. *Eteignez la lumière et les appareils dont vous n'avez pas besoin. Ne laissez rien en mode veille.*
8. *Limitez vos achats de GSM, ordinateurs et consoles de jeu. Ils ont besoin de coltan pour leur fabrication. L'exploitation de ce minerai rare amène la destruction de l'habitat des gorilles.*
9. *Préférez les fruits et légumes de saison, achetés chez le producteur local.*
10. *Achetez bio ou intégré permet de réduire la consommation de pesticides et de nitrates. Les produits bio sont cultivés sans engrais chimiques ni pesticides de synthèse ni OGM. Ils utilisent des circuits courts entre producteur et consommateur.*

Anne Vanhese, journaliste à l'ACRF – Plein Soleil

## **L'ACRF souhaite que**

**les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites ;**

**n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**



Avec le soutien de

